

29/08/04

Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise

Guy Coulombe / Commission Coulombe

800, Place d'Youville, 18e étage

Québec (Québec) G1R 3P4

Bonjour,

En juillet dernier je discutais avec Mme Catherine Rooney responsable régionale des communication de la région de l'Outaouais et M. Luc Bernard responsable régional des plants et semences au MRNFP, après une bref discussions de mes ambitions, j'ai eu chemin de consulter votre mémoire, en proposition présenté à la "Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise". C'est pourquoi j'aimerais vous faire part de ma réflexion qui traite du sujet en cours. En ce nouveau millénaire, la conscience individuelle de vivre dans un environnement sain, ne se rattache plus à la valeur d'un terrain auquel l'on pouvait cultiver son indépendance à une saine alimentation... Non! aujourd'hui, nous en obtenons meilleur source en faisant choix d'une diversité offerte. Cette nouvelle source diversifié n'a toutefois pas pris son essor à la valeur d'un environnement sain, mes bien à la valeur de l'offre et de la demande, que l'on appelle le "marché". Le marché évolue à combler nos besoins alimentaires et matériels, par l'exploitation et la transformation de nos ressource, à la mesure de nos besoins. Cette mesure dépasse parfois la valeur exploitable et peut généré une exploitation abusive au dépend d'une bio-diversité, qui nous garant de notre durabilité à évolué dans un environnement sain. Si naturellement notre environnement universelle nous a offert la survie de notre évolution, notre évolution nous mais désormais entre nos mains la survie de notre environnement et de notre propre existence. Cette valeur partagé entre l'environnement et le prolongement de notre existence doit prendre alors son essor d'une volonté d'être.

Ces dernières années, ce qui a fait le plus avancé notre forêt québécoise malgré sa performance facilement discutable, c'est la stabilité et le pouvoir d'action du MRNFP, sa rigueur d'implanter une réglementation face à l'instabilité des industriels comme mandataire d'opération. Le MRNFP a tout de même fait ses erreurs, entre autres de prédiction. Mauvaise prédiction qui en a fait grandir plus d'un, au profit d'une abondance de ressource trop évalué. Le mandat de notre gouvernement est de structurer nos actions d'exploitation en responsabilisant l'usage responsable, quoi que présentement il doit surtout encadrer l'industriel qui calcule son profit au jour le jour, généralement la structuration et la vente de son industrie faisant partie d'une pratique intégrante de son économie. Cette pratique généralement de courte durée, génère une instabilité qui doit être soutenus constamment par un encadrement très rigoureux, sur le suivis d'actions qui ont des portées environnemental à longue échéance. Même si la structuration du MRNFP division "Forêt Québec" est en faveur de responsabiliser un tiers unique, il ne saurait toutefois implanter un tiers unique (même s'il s'avère être d'aucune dépendance lucrative) face à cette instabilité d'action active. Sachant pertinemment bien que le MRNFP ne peut transféré ce poids de pouvoir que le peuple québécois lui vaut face à l'industrie. L'industrie, a aujourd'hui besoin d'une valeur sûr! Cette valeur nous la savons instable. En dépit d'un bon marché, l'industrie nous sonne l'alarme.

Il est donc convenable aujourd'hui d'avoir un tiers unique, sous un pouvoir d'action à la planification et à l'aménagement de nos forêts, qui sera en mesure d'offrir service à notre environnement pour en tirer son meilleur profit. Ce tiers doit avant tout, rechercher la stabilité dans son énergie d'action au profit d'une économie durable. Au bénéfice économique d'une croissance du milieu, à la productivité d'un produit de qualité, sujet à la transformation par l'industriel qui pourra tirer profit d'une valeur ajustée.

L'expertise locale de la Forêt de l'Aigle est l'expérience vivante d'une évolution prospère à la durabilité et par ses convictions il est bien de la sentir vouloir prendre expansion. Une expansion qui doit prendre son envol non pas comme une industrie, mais bien à la reconnaissance d'un peuple en action envers son lieu d'appartenance. Cette corporation locale devrait dorénavant aspirer à grandir à l'intérieur d'une corporation provinciale qui se voudra être tiers unique et renforcera ainsi son expertise au développement des localités forestières à l'aménagement de l'ensemble de nos forêts québécoises. Ainsi se nouveau tiers unique attendu, s'orientera à subvenir à la bio-diversité du milieu sous l'évolution d'une gestion responsable de l'ensemble de nos forêts québécoises générée d'une économie locale, faisant face à la valeur d'une durabilité.

Un esprit sain, dans un corps sain, dans un environnement sain, est la valeur d'une attente individuelle, toutefois pour respirer la valeur d'un environnement sain, il nous faut vivre d'un esprit de collaboration, dans un corps corporatif, pour se reconnaître individuellement à vivre d'un commun accord la valeur d'un environnement sain. Ainsi d'une volonté d'être nous pourrions nous porter garant d'un avenir prospère d'une valeur universelle à la durabilité, au prolongement de l'humanité, au comble de ses besoins que l'Univers lui vaut. La valeur du marché nous permet de distribuer la valeur de nos besoins, cette valeur de distribution nous apporte une certaine qualité de vie. Nous avons évolué de nos connaissances envers nos ressources dans l'environnement en y exploitant nos besoins à la mesure d'une valeur exploitable, d'actions qui nous apportent le profit de fournir le marché. L'histoire de cette valeur de mesure, occasionne à l'environnement, une perte de vigueur à la qualité de nos ressources. Nous avons désormais l'ambition de faire revivre cette vigueur. Cette nouvelle valeur prendra mesure de nos actions certes, toutefois elle ne pourra prendre sa pleine valeur que par un lien d'appartenance. L'individualiste que nous sommes devenu doit se reconnaître à oeuvrer à l'intérieur de son territoire d'appartenance, pour se voir grandir d'un environnement sain, ce qui lui procurera la richesse de grandir d'une expertise, qu'il saura faire évoluer d'une expansion au profit de l'humanité et de son habitat.

Mon expertise en est d'une observation habitée par la vision de nos actions face à notre habitat. Afin de bien comprendre son déroulement j'ai pris sur moi de rassembler différents éléments, pour en faire évoluer une stratégie d'action. Ce cheminement m'a fait percevoir la subtilité d'actions qui peut nous diriger vers la prospérité d'un avenir faisant face à son habitat. Il est heureux d'entrevoir à l'intérieur de la commission Coulombe, la Vallée-de-la-Gatineau, ainsi que bien des régions, qui sont sur la route de cet accomplissement, à se reconnaître d'agir à l'intérieur de son territoire d'appartenance.

«Toute!» Je suis bien d'accord, car c'est la perspective de vivre la prospérité d'un

avenir, c'est la vision d'un équilibre partagé au profit de l'individu et de l'habitat. C'est se voir grandir d'action qui se structure vers un environnement sain. De nombreuses actions qui représentent l'avenir d'une grande valeur économique.

Nous sommes aujourd'hui à la mesure d'une évolution, qui oriente nos faits et gestes face à nos ressources d'une façon de plus en plus définie, une façon de faire guidée par la volonté de garder un contrôle sur nos ressources face à l'évolution du marché. Cependant cette façon de faire ne pourra prendre vraiment de sa force que lorsque nous la prendrons entre nos mains. Défini sur un champ d'application, d'une politique qui nous permettra d'établir une planification, à une mise en oeuvre, suivi d'un contrôle d'une évaluation systématique, relative aux instructions d'une réglementation aux normes d'intervention, orientée d'une direction à la vision d'une amélioration continue, face à la gestion de son appartenance territoriale.

Patrice Gaudreault
Investisseur à la gestion de la
ressources du Québec
Gatineau
J8L 2S3

pj

- C.c. Pierre Rondeau / Préfet (La Municipalité régionale de comté (MRC) de la Vallée-de-la-Gatineau
Pierre Moreau / Président (La corporation de gestion de la Forêt de l'Aigle)
Denis Côté / Président et chef de la direction (La société Sylvicole de la Haute-Gatineau)
Denis Gendron / Président (La Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki)
Gérard Coulombe / Président (Le Centre Local de Développement de la Vallée-de-la-Gatineau)
André Dumont / Président (La Société d'aide au développement des collectivités de la Vallée-de-la-Gatineau)
En évolution; voir autres régions en gestion d'appartenance...

Salut, bonjour! Cela n'est vraiment pas facile de vous faire entre voir, ma vision des choses. Pas que je ne veuille pas, car après avoir pris l'effort de l'entre voir moi même sur ce clavier je ne peux y rester indifférent. Le tout raccordé dans mon esprit selon mon vécu et l'information que j'y est capté. En passant par mon éducation religieuse pour ne donner qu'un exemple, de tous le vécus (psychique et physique), de l'être vivant que je suis. De l'information reçu dans mon environnement direct (famille, travail, voisinage, voyage, etc...) et indirect (système de fonctionnement, procédure, histoire, multimédia, etc...). De l'information universel sur notre environnement que l'on ne possédait pas il y a cents ans! Aujourd'hui nous sommes entrains de développer une conscience de la vie sur toutes sont ensembles, pour la voir ce faire secouer dans tout les sens et de toute les façons inimaginable. Il y a cent ans, de la conscience que notre environnement nous apportait sur la vie, nous pouvions en prendre bonne conscience, et ainsi en apporter des geste concret, qui pouvait à l'époque nous apporter pleine satisfaction, d'avoir le sentiment d'avoir fait pleinement ce qu'il fallait. Aujourd'hui avec cette nouvelle conscience, ces même gestes ne devienens qu'une «goûte d'eau dans le creux d'un ruisseau». Et cela devrais être assez pour nous donner bonne conscience? ...Ouf! Et bien oui, c'est pourtant ce qu'il devrait êtres. Présentement plus notre conscience grandit, plus nous vivons une frustration, et nous libérons cette frustration par la critique et même parfois sans trop savoir quoi en dire.

En prenant un peu de recul, je voie bien que toutes les critiques qui ont put être faites depuis que l'homme est homme! Et qui pourrons êtres faits, ce rattacherons toujours qu'à un seul mot, "CONQUÊTE" (je ne vous parle pas ici de survis d'un animal qui capture sa proie, ce qui représente la vie). Quoi qu'il en soit ce mot a marqué notre histoire et marque notre évolution humanitaire. L'an dernier pour mes 40 ans, avec toutes la consciences acquise! J'ai prit conscience que ce qui arrivent dans l'environnement (qui mes indirectement relié, que je n'ais pas force d'action), a des percussion néfaste aux bien fait de mon environnement direct. Je me suis donc assis à vouloir comprendre la source de ce problème. Comprenant que la critique n'était pas ma porte de sorti, et comme la nature ma donné le dont de bien résoudre les problème qui s'impose à moi, j'ai décidé de m'efforcer de comprendre la situation et d'y développer les solutions concrètes de gestion en me donnant une force d'action illimité. Et c'est ainsi que j'ai pondu d'une promenade.doc. ("Un esprit sain, dans un corp sain, dans un environnement sain"). Qui m'apporte alors cet ouverture d'esprit, autre que celle de la valeur mesuré de façon monétaire.

Bien sur cela ne s'arête pas là, et je me suis demandé! Quelle force d'action ai-je? J'ai bien regardé à droite et à gauche. Et je me suis dit! Si je soulevais mon problème? ce que j'ai bien essayer de faire. Alors,... pour le mieux on en a pris bonne conscience. Et nous ne sommes pas plus avancé. C'est pourquoi si je veult que cette basse d'idées évolue de façon moral sur une basse concrète d'action à entreprendre. Je doit m'investir d'un plan d'action, afin d'obtenir collaborations de cette démarche entreprise.

Ce matin j'ai consulté mon dictionnaire ROBERT ILLUSTRÉ D'AUJOURD'HUI ADAGP,

Paris, 1997: et en consultant quelques mots clés, comme;

Forêt n.f. 1. Vaste étendue de terrain couverte d'arbres; ensemble de ces arbres. Bois, futaie; sylv(i): Forêt dense, impénétrable. Forêt vierge. À la lisière, à l'orée de la forêt. *EAUX ET FORÊTS: ancien nom de l'administration française chargée des forêts.*
2. Ensemble très dense (objets hauts et serrés). Une forêt de mâts.

Forestier, ière 1. n.m. Personne qui exerce une charge dans une forêt du domaine public. *Garde forestier.* 11.adj Qui est couvert de forêts; qui appartient à la forêt. Chemin forestier. *Maison forestière: habitation du garde forestier.*

Bien sur vous me direz que cela n'est plus d'actualité ici au Québec, vous me direz que l'avenir de la forêt ne tient plus des tâches du garde forestier implanté un peu partout à protégé son environnement. Et vous aurez tout à fait raison, car nous disposons heureusement aujourd'hui des moyen beaucoup plus sophistiqué et beaucoup plus adéquat pour remplir cette fonction. De cette façon de faire il n'y a toujours qu'une seul critique à faire je dirais tout simplement "conquête". Nous avons conquis notre ressources ce qui n'est pas mauvais en soit, cela nous a permis dans évoluer de nos connaissances pour en parfaire nos actions. Seulement voilà, nous sommes toujours en quête de conquête, et l'histoire nous a appris que cette quête pouvait être un couteau à deux tranchants.

Qu'est-il devenu, de cette "valeur" que nous avons attribué au "Garde Forestier", sur la protection de nos forêt dans un temps de mesure, à la sauf garde de notre ressource, (de cette même "valeur" qui un jour donna son orientation au sens de ma vie). Cette valeur, je ne les pas vraiment connu car elle a prit sa disparition au sens d'une conquête démesuré. Aujourd'hui pour contenir une valeur aussi grande que celle alloué aux Gardes Forestiers de l'époque (d'une valeur qui lui apportait courage et fierté malgré son isolement), à ce jour nous ne saurions redonner un rôle aussi grand de cette fonction à accomplir. Non! aucun "type de personne", aussi diplômée qu'elle puisse être, ne peut être formé pour accomplir une tâche comme celle que l'on allouait au Garde Forestier, cette tâche, de protéger notre environnement. Car maintenant nous savons tous consciemment que cette tâche nous reviens à tous et à chacun d'entre nous. Et pour nous donner bonne conscience de cette valeur accrue, il faut que chaque geste que nous posons dans notre environnement, soit posé afin de nous parfaire à accroître notre milieu. C'est pourquoi aujourd'hui afin de contenir cette "valeur" dans nos coeurs et d'accroître la porté de nos faits et gestes (qui sont maintenant de plus en plus regroupés, par nos liens de communications et d'actions), envers nos ressources et notre environnement, je vous invite à vous réunir à l'intérieur de la maison du Garde Forestier. Une "Maison Forestière" bien d'chez-nous! La **Maison Forestière "EAUX et FORÊTS"**, qui nous aidera à contenir la valeur de nos geste portés envers l'environnement.

Cette *Maison Forestière*, se donne d'accroître la valeur de nos ressources du "bien fait d'un environnement sain", en réunissant nos forces d'actions pour en accroître une saine porté. Avec l'unissons de nos actions à ce file conducteur, nous sommes

invité à pénétrer par la porte de la *Maison Forestière* “EAUX et FORÊTS” comme dans le trou d’une aiguille; pour que nous puissions ainsi aligner nos forces à coudre l’avenir de notre environnement.

Patrice Gaudreault

Maison Forestière

“EAUX et FORÊTS”

Convention d’Aménagement en
(Sylviculture, (Arboriculture et Foresterie))

Maison Forestière

“Eaux et Forêts”

La *Maison Forestière* “Eaux et Forêts” (MFEF), se donne pour mandat de servir par une saine gestion, notre environnement. Qu’il en soit d’un environnement privé ou public, la MFEF ajuste ses actions à la rencontre du milieu et des besoins des différents utilisateurs et bénéficiaires, elle agit sous le respect du manuel d’aménagement forestier. Pour naître de ses actions, elle entrevoit, la voie d’une Convention d’Aménagement forestière (CvAF). Pour ce faire elle s’associe aux:

- **GOVERNEMENT du CANADA**
- **GOVERNEMENT du QUÉBEC**
- **ROXAN**, (Programme pour développement de projets sociaux, d’une portée environnemental)
- **ISO**, (Programme International de protection en mesure environnemental)
- **GIR**, (Gestion Intégrés des Ressources)
- **Firmes d’Ingénieur forestier ou indépendant**, (sous l’horde des Ingénieurs Forestiers)
- **MRNFP**
 - **DEF**, (Direction de l’Environnement Forestier) critère et indicateur.
 - **DRF**, (Direction de la recherche

forestière)

- **DPSP**, (Direction de la production des semences et des plants)

- **Forêt Québec**, (-)

 - Loi

 - Manuel d'aménagement

-

Inventaire

 - Planification

 - PQAF, PAIF et RAIF

 - RNI (Règlements et Normes d'Interventions)

 - Traitements sylvicoles

 - Production de semence et

de plant

 - Mesurage de bois et vérification de transport

- **FAPAQ**, faune et parcs (Bénéficiaire de la faune et des parcs, Ornithologie,

Chasse et Pêche,
etc...)

- **Photocartotheque**, Québécoise

 - Géomatique

 - Cartographie forestière

 - Photo interprétation

- **CSST**, (Commission de la Santé et de la Sécurité du travail du Québec)

- **SOPFIM**, (Société de protection des forêts contre les insectes et maladies)

- **SOPFEU**, (Société de protection des forêts contre le feu)
- **BÉNÉFICIAIRE**, (de CAAF, CtAF, CvAF et tous autres bénéficiaires privé ou public, sujets à l'aménagement par traitements sylvicoles; d'Arboriculture et Foresterie)
- **MRC**, (CLD), Municipalité
- **Agences de mise en Valeur**
- **Conseillers Forestiers**
- **Association des Producteurs de Bois**

La MFEF s'introduit ici, comme un intervenant majeure, aux développements économiques du Québec. Par la reconnaissance de sont aménagement social à bût non-lucratif, offrant le plus grand respect de ses actes, à son environnement. La MFEF vous offres à vous bénéficiaires, de ses produits desservis d'une marque de qualité d'un approvisionnement environnemental. En plus d'équilibré positivement la valeur du produit sur le marché, elle nous offre à tous, l'avenir d'un habitat Québécois sain et prospère.

Contexte:

Comme le manuel d'aménagement forestier version 4^e édition, chapitre 1.1 Ou le contexte d'application dit: La Loi sur les forêts a pour objet de favoriser l'aménagement durable des forêts afin de répondre aux besoins des générations actuelles et futures, en tenant compte de l'ensemble des ressources du territoire. La gestion et l'utilisation des terres forestières du domaine de l'État doivent se faire de façon à maintenir la diversité biologique, la productivité, la capacité de régénération, la vitalité et le potentiel de remplir leurs fonctions écologiques, économiques et sociales. La Loi sur les forêts établit les conditions générales d'aménagement et de protection des forêts en s'appuyant sur trois principes fondamentaux:

- l'aménagement forestier doit permettre la récolte d'un volume de bois à perpétuité, sans diminuer la capacité productive du milieu forestier. Ce principe se traduit notamment par des attributions égales ou inférieures à ce que la forêt peut produire;
- l'aménagement de la forêt doit assurer le maintien de la diversité biologique;
- l'aménagement de la forêt doit assurer la protection de l'ensemble des ressources du milieu forestier et la compatibilité des activités qui s'exercent sur le territoire. Les ressources pouvant faire l'objet de mise en valeur fournissent des bénéfices à la société. Il peut s'agir de matière ligneuse, de gibier, de potentiels récréotouristiques ou de cueillette, etc. Les activités s'exerçant sur le territoire doivent concourir à maintenir le potentiel de mise en valeur des différentes ressources.

Par conséquent la Loi sur les forêts prévoit un partage des responsabilités entre les bénéficiaires de droit forestiers et le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (MRNFP) en ce qui regarde l'aménagement forestier. Ce partage porte sur la détermination des objectifs de production, l'élaboration de stratégie d'aménagement, de même que sur la planification, l'exécution et le suivi des travaux. Pour associer les utilisateurs de la ressource forestière à l'aménagement et à la mise en valeur des forêts, le CAAF, le contrat d'aménagement forestier (CtAF) et la convention d'aménagement forestier (CvAF) sont utilisés par le ministre comme mode d'attribution des bois.

À cette égard, la *Maison Forestière* "EAUX et FORÊTS" (MFEF), entent évolué sous forme de convention d'aménagement forestier (CvAF), pour ainsi en desservir les secteurs privé et public.

Ainsi par convention de la MFEF, le propriétaire adopte pour un territoire désigné de lui apporter "autonomie", par l'obtention d'une gestion permanente de son aménagement, apportant une économie prospère par la stabilité d'une valeur accrue. La MFEF se voit avant tout comme le MRNFP, partie prenante de l'évolution du territoire Québécois et de ses ressources. Par convention il entent respecter la Loi sur les forêts, guidé par son manuel d'aménagement avec le respect des normes et règlements qui s'y rattachent. C'est pourquoi elle veut avant tout travailler en collaboration étroite avec la direction de la recherche forestière (DRF), ainsi que la direction de l'environnement forestier (DEF) sur la valeur des critères et indicateurs. Pour débiter ses effets la MFEF souhaite à l'intérieur de sa convention alléger le MRNFP avec la collaboration de la direction de production des semences et des plants (DPSP), en prenant à sa charge l'entretien des différentes sources de semences, afin de prendre son évolution à la production d'une valeur sur, à la croissance d'une gestion des différents types écologiques. La connaissance du milieu par inventaire et évaluation historique, apportera à la planification et à la gestion de traitement sylvicole. Le tout, à la mesure des règles et des normes d'intervention. La MFEF se veut d'être sensible et en respect envers les besoins des différents utilisateurs. Pour y arriver, elle préconise la sensibilisation d'une façon de faire et le respect du partage de l'habitat.

Objectif:

La *Maison Forestière* "EAUX et FORÊTS" préconise un complément à la structure Ministériel, un atout pour les différents bénéficiaire de la ressource, un agrandissement de la valeur d'une bio-diversité par la mise en valeur des ressources, une nouvelle force d'action pour le plus grand profit de l'habitat et une éducation riche en connaissances, pour vivre de la forêt au coeur de nos vies.

Économiquement parlant c'est la grande région de Gatineau/Montréal qui pourra bénéficier dans un premier temps de cette nouvelle valeur expansive. En y développant la base de ses structurations, la MFEF s'activera à l'intérieur de cette région, pour qu'elles puissent se déployer d'un équilibre sain face à l'environnement de son habitat. Pour ensuite continuer de son évolution sur l'ensemble de notre territoire québécois et canadien.

Accès à la liberté de, (R O X A N)
du droit institutionnel de (respirer l'oxygène d'un air naturel)
Roxan a prit sa raison d'être à la réflexion du texte, "Un esprit saint, dans un corps sain, dans un environnement sain". Du même auteur de ces lignes;

«Le monde où nous vivons jusqu'à présent a bien évolué. Toutefois aujourd'hui on se sent un peu bousculé. Tout semble allé si vite! On parle d'environnement, de réchauffement de la planète, des changements climatiques, l'effet de serre, les rats de marée, la pollution etc. Et quand l'on nous parle de guerre nous n'avons pas l'impression d'avancer, il est surtout contrariant d'avoir cette idée d'alimenter cette flamme d'horreur! Ce ne sont pas les sujets de controverses qui manquent. La modernisation du siècle dernier face aux transports, à la communication ainsi que tous ces appareils mécaniques, électriques, électroniques et autres, ont favorisé nos actions et nos attitudes à réagir et à agir. Une modernisation qui nous a apporté une cadence de vie intéressante, apportant toutefois ses controverses. "Une t'elle cadence devient particulière, ayant plus que doublée aux cours du dernier siècle, face à un rythme qui en aura été battu des millénaires durant".

Je crois fermement que nous somme un des peuples qui a réussi à composer le mieux de cette nouvelle cadence. Cette cadence qui se veut d'être alimenté par le reflet de notre société, qu'elle reçoit à travers le marché, le commerce, l'économie, l'influence international. Je crois par contre qu'il est important d'avoir une constante connaissance du pouls que l'on doit avoirs. Heureusement, la cadence que la société nous reflète, est filtrée de sa source par des

normes, des règles et des lois qui en guide sa conduite. Nous sommes l'exemple vivant que l'espèce humaine étant bien encadrée et bien outillée, peut s'ajuster à l'augmentation grandissante d'une fonctionnalité, par le bien outillés de la technique et du savoir. Une optimisation palpable du savoir de l'humanité qui nous ouvrent les portes à un plus grand pouvoir de construction et de création.

Au choix d'une meilleure qualité, nous avons maintenant la chance de produire d'un travail avancé. Cette modernisation, procure à notre esprit une plus grande périphérie du monde qui nous entoure. Développant en nous, nos attitudes à capter et à gérer l'information. Nous apportant ainsi une plus grande ouverture d'esprit à un rythme tout autant avancé, que nous pouvons partager de façon sociale ou individuelle. Mais à quel rythme l'être humain peut-il vivre sa vie? Aujourd'hui nous sommes en mesure de concevoir quand alimentant notre corps sainement et quand favorisant notre activité physique et cérébrale nous pouvons atteindre une vivacité surprenante, d'une longévité des plus intéressante.

Par contre, la vie de notre vécu se doit d'être renouvelable pour en sauvegarder la fraîcheur perpétuelle d'une vie qui se veut d'être éternel. Et plus que jamais notre vie ainsi vécue d'une nouvelle cadence nous donne le pouvoir de nos actes à la sauvegarde ou à la perte de cette vie éternelle. Vie éternelle qui est propre à l'humanité et à son habitat! Éternité que l'on doit sauvegarder en observant une voie positive face à notre vie vécue, nous apportant par le fait même, qualité de vie et prospérité. La vie que nous vivons de notre vécu, tout comme celle de notre habitat, se constitue au temps présent d'une croissance et d'une décroissance qui s'entrecroise. De la naissance jusqu'à la mort.

Une croissance et une décroissance qui c'est toujours réalisé de façon naturelle, du moins jusqu'à aujourd'hui. Et oui! Aujourd'hui, notre nouvelle cadence de vie nous permet de voir plus grand, plus loin que notre imagination ait été susceptible de nous laisser l'entrevoir, de notre vision antérieure. Cette cadence nous ouvre à la connaissance de notre monde, de son évolution et nous permet d'en explorer ces horizons. La science, la technologie et notre structuration sociale, nous permettent aussi d'augmenter la valeur de la croissance de la vie vécue, de sa vivacité et de sa longévité.

Un attrait qui peut s'avérer être positif à notre propre existence. La valeur de la vie vécue dans un habitat naturel s'optimise par la croissance. Cette connaissance nous dicte "un droit d'exploitation" : Qui se veut d'être défini avant tout, par sa moindre valeur, pour ensuite en rechercher sa valeur décroissante, jusqu'à l'exploitation d'une valeur mature, ainsi nous en optimisons une vie croissante. Toutefois nous avons tendance à vouloir faire ressortir de notre ressource que le meilleur de sa valeur exploitable, limitant ainsi à sa source la valeur croissante qui s'offre à son avenir.

Notre société est comparable à notre source. Une société qui se vaut son état d'être de part son identité. Une identité qui par sa force d'action a grandi de sa volonté d'être d'une culture indépendante de celle de son pays. Lui donnant force de création d'une structure

pouvant prendre aujourd'hui la valeur d'un pays. Qui toutefois, tout au long de son cheminement a su apporter de ses valeurs, à l'évolution de son réel pays, créant ainsi en lui, un lien d'appartenance.»

«Bien sur vous savez tous comme moi qu'une société comme la notre ne possède aucun avantage, face à sa croissance économique pour un développement durable de rester à l'ombre du grand jour. Quand notre maturité nous permet d'en capter sa lumière! Il est définitivement claire qu'en gardant ce voile nous sommes en voie de perdre notre identité. Qui jusqu'à ce jour, a grandi dans l'ombre! Une perte qui nous empoigne par la force de la mondialisation. Par le rythme qu'elle prend en ce début du nouveau millénaire. Entraînant nos valeurs et nos ressources, mettant en jeu la qualité de notre vie et de notre habitat. Ce n'est qu'en faisant reconnaître notre identité universellement que nous pourrions continuer à survivre de cette identité. Nous permettant ainsi de nous accroître d'une prospérité et d'en faire profiter notre habitat et l'habitat de notre habitat. Le pays tout entier, ainsi que toute la planète saurons profiter de cette reconnaissance, qui sera un avantage positif à leur propre existence.

Cependant du reflet que nous dégageons, qui se veut d'être universel. De l'intérieur nous remarquerons que tout comme les ressources de notre source, nous avons tendance à vouloir faire ressortir que le meilleur de notre société. En soutenant les individus et les regroupements, que l'on spécialisera de leur naissance, à leur pleine maturité, tous au long de leurs "croissances", sur un rythme d'une cadence performante. Ainsi certains pourront percer à un niveau international, et en seront capté de toute part. Notre identité se propageant ainsi entre autres, à travers les différents multinationaux à l'ensemble de notre planète. C'est ainsi quand prenant considération de nos forces, l'on s'efforce de tracer un sentier à notre identité vers la communauté internationale. Toutefois, il ne sera envisageable d'être démarqué d'un seul tout comme société, (nous donnant ainsi la chance de faire nous même la promotion de nos valeurs à un niveau international), que lorsque nous prendrons considération de nos forces, mais encore, que lorsque nous tiendrons aussi pleinement considération de nos faiblesses. Nous y arriverons par un encadrement social. Un encadrement offrant dignité à la participation d'une vie orientée, à servir la société et son habitat. À un avenir plus prospère, au rythme d'une cadence ajustée. Aux besoins d'une population décroissante et affaiblis, qu'aujourd'hui nous considérons comme un fardeau, un handicap qui nous pèse lourd à soutenir en santé, bien être, et autres.

Donner vie à nos faiblesses! C'est de cadencer à différents niveaux la vie aux rythmes de sa population. Nous enlevant ainsi sur les épaules le fardeau ou handicap de tous ceux qui ne se qualifient pas ou plus, à suivre le rythme de la modernisation. En prenant considération de l'énergie que chaque individu a à offrir tout au long de sa vie de citoyen. En lui donnant la souplesse de s'accomplir "outils en main", nous favoriserons l'évolution complète de l'esprit de toute une population. Forçant ainsi sa vivacité d'une force grandissante. Nous donnerons, une vie perpétuelle à l'identité d'une population, à l'intérieur d'une société reconnue de sa manière de faire par le reflet d'un équilibre partagé. Donnant ainsi confirmation à chaque individu de notre société d'être perçus de façon individuelle, collectif ou social (à un niveau local, régional, provincial, national, international et ou universel). Reflétant ainsi une juste valeur à un juste niveau à son identité, mais encore aux produits desservis. C'est aussi, voir se faire reconnaître mondialement, un peuple distinct, structuré à servir le bien être de l'ensemble de son habitat. Pour en desservir à l'intérieur comme à l'extérieur, une valeur reconnue, de son expertise.

On évolue bien mais l'on a besoin d'aligner un peu nos flûtes. Afin de nous permettre de se voir plus loin pour mieux se reconnaître et ainsi en être reconnu de notre manière d'agir face aux différentes situations que l'on rencontre. L'humanité a besoin de se voir loin, longtemps devant

soi! Pourrons nous espérer un jour dire que l'humanité vivra aussi longtemps que le requin qui vie depuis des millions d'années? Dans quelques années l'intelligence remarquer de notre temps n'ira pas à ceux qui orront su individuellement se démarqué par leur quelconque prospérité. Mais bien plus, à l'intelligence remarquable de chaque individu, qui orront su s'unir et vivent dans leur habitat en créant une économie qui repose sur des bases solides. Structurées pour sa propre population et son environnement! Un alignement qui nous procurera un "état d'être", à la relation que nous aurons à vivre à travers les différents événements à venir. Il n'en sera plus d'en subir les conséquence, mais plutôt d'être reconnu à ce reconnaître de nos actions à entreprendre. Nous positionnant ainsi, d'être moins à l'affût de tous et de tous, comme si chaque fois notre vie en dépendait.»

«Aujourd'hui notre habitat est directement rattaché à notre identité. Si nous n'avons pas le souci d'orienter nos combats face à notre qualité de vie, face à notre environnement, nous risquons alors de perdre cette identité. Qu'elle est la valeur d'un pays s'il ne s'identifie qu'au marché? Pour l'industrie, l'effet d'avoir ce pouvoir de gestion, nuit beaucoup à la valeur fructueuse de son produit sur le marché. Un marché se voulant d'être sous évalué par notre manière de faire! Et nous sommes en trains de vendre notre pays aux profits de ce marché et on en est conscient. Tout le monde le dit! En disant, oui, on n'a pas le choix, on se dirige vers ça! Et bien voilà nous avons toujours le choix, parce que nous sommes ici chez nous et que notre deuxième choix qui s'avère être notre seul et unique choix, est celui de notre société civile. Pour connaître un accroissement constant d'une croissance économique durable, cela nous prend une crédibilité crédible et universelle, que nous obtiendrons en tenant compte de la vision de l'État. Visualisé par la connaissance de son habitat, perçu sur la route de l'industrie et de la recherche, elle donnera mandat de gestion, à son propre propriétaire qui se veut ici d'être la société civile. Le seul et unique mandataire crédible à l'avenir de son habitat. Le seul mandataire révélant une identité qui peut se voir être reconnu universellement. D'une identité qui est actuellement entre les mains de quelques multinational qui ont saturé le marché et se demande bien comment rehausser la valeur de leurs produits afin de percer d'autres marchés. Peu importe que notre gestion soit bonne ou non, l'identité face à notre territoire nous sera maintenant rattachée et perçue universellement. Il n'en tient qu'à notre performance d'action face à une bonne gestion de notre habitat, pour nous offrir, ainsi qu'à notre habitat, une crédibilité prospère à une valeur desservie.

En développant cette identité qui nous habite, nous ressentirons une augmentation face à nos valeurs et dans tous ce que nous entreprendrons. Que ce soit de nos produits de la terre, de notre système touristique, de nos transformations secondaires textiles et autres, et qui plus est, même les paroles de nos chansons en seront plus écoutées. De cette structure, il nous faudra créer une source de service, en guidant nos pas par (gouv.qc.ca), qui est la force du flambeau qui brûle de notre identité, ainsi allumé de notre volonté d'être.

Je vous propose de vivre d'une nouvelle cadence, calibré d'un rythme nouveau en constante évolution. Calibrer des différentes cadences de la vie, c'est ensemble que nous pourrons rencontrer nos différents besoins sociaux, afin d'alimenter une source de vie, pour ensuite en être desservir de ses ressources. Rattachant désormais notre VIE à nos ressources, nous pourrons y en desservir bien plus qu'un simple produit. Nous deviendrons "source de vie", qui par notre croissance prendra son expansion de toute part. Vu de l'extérieur nous deviendrons un lieu de prédilection (préférence marquée) à son habitat, à la manière d'y vivre.

Cette source nous l'alimenterons de notre vie pour un mieux être. Nous le ferons pour le bien être de ce qui nous sert d'exemple, de guide et de référence, cette référence qui nous donne la "voie d'une vie éternelle". Parlons-nous ici de la voie de Dieu? Tout ce que je sais, c'est que s'il y a lieu de croire en Dieu, il y a lieu de croire au "Lieu" qui nous habite qui se veut d'être l'Univers. Un Univers pour qui aujourd'hui notre regard ne peut à peine en percevoir de sa grandeur. Il est toutefois remarquable de percevoir en ce "Lieu", un tel raffinement face à la vie

qu'elle nous dessert, nous plaçant entre ses mains comme un maillon de son universalité. Nous avons qu'à prendre ici comme exemple cette fameuse chaîne alimentaire, qui s'offre à la vie et d'en imaginer la force d'action que l'humanité lui vaut. Il est alors facile de se voir grandir universellement d'une force d'action qui englobe l'ensemble de notre univers. Il n'en tient qu'à nous de prendre cette circonstance favorable que la vie nous apporte sur le chemin de son évolution et d'en identifier notre identité. Se donnant ainsi force d'action nous permettant de réagir et d'agir universellement de notre façon de faire. Pour qu'aujourd'hui nous puissions travailler à notre bien être tout en s'assurant d'un avenir prospère!

Nous avons maintenant comme objectif de vivre avec l'habitat et non vivre de l'habitat. Jadis, ces d'ailleurs ce que les peuples autochtones nous ont fait savoir à notre arrivée sur ces terres. Établis sur place, ayant appris à connaître cet habitat de son évolution, nous sommes actuellement devenu conscient de sa vie habitée. Ce qui nous permet maintenant d'atteindre cet objectif.

Notre société civile, pourquoi et comment! Le dictionnaire Robert nous dit: "Qui observe les usages de la bonne société, se civiliser; Faire passer une collectivité à un état social plus complexe, plus évolué (dans l'ordre moral, intellectuel, artistique, technique)." Une société civile qui se respecte doit alors être en constante évolution et se voit de combler des besoins essentiels face à sa population. Par la force des choses après avoir développé un souci d'environnement, nous avons aussi compris qu'un habitat sain est aussi un service essentiel face à une population qui se veut d'être civilisé.»

« Actuellement nous sommes dans un temps d'apprentissage, à la découverte des mitochondries et des radicaux libres à la recherche d'antioxydant. Moi je dis que tout cela trouvera réponse à travers une vie active indépendamment de l'effort que l'on prend "à la respirer". Nous avons maintenant la possibilité de prendre un second souffle pour atteindre nos objectifs. Un second souffle qui se veut d'être du même type de celui que l'on a l'ors d'un effort physique qui nous permet d'atteindre notre but. Un second souffle de notre façon de faire pour atteindre nos objectifs d'actions entrepris, car il nous est maintenant possible de prendre la valeur de notre temps d'action entre nos mains. De contenir ce temps d'action et de lui redonner par une gérance pourvue d'une plus grande universalité, une toute autre valeur d'action. Nous garantissant ainsi un temps approprié à la valeur des actes à réaliser, n'étant plus seulement confrontée à la valeur des actes réalisable de la mesure du temps entrepris. Car il est à noter, que la mesure du temps diminue notre autonomie d'action.» «Que nos actions ne soient plus dirigées par la mesure prise(\$) à combler le profit. Mais que notre profit soit de nous rendre apte à réaliser le bien fait de nos actions. Ainsi la valeur de nos profits sur le marché connaîtra une prospérité à la valeur de nos actions qui comblera dans un même temps, les besoins de notre milieu. Un profit qui n'est toutefois réalisable que par une gérance d'action qui se prête au chemin de l'universalité.»

Notre société se doit d'entreprendre cette universalité d'action, par la volonté de "ROXAN". Qui offre services à la vie d'aujourd'hui, d'une structuration social, cadencé aux rythmes de sa population, aux organismes et individus porteurs d'actions environnementales. Afin d'apporter l'équilibre d'un second souffle à "respirer l'oxygène d'un aire naturel", faisant face à l'éternité d'une vie prospère.

ROXAN prendra sa force du regard de l'État, qui est né de notre raison d'être (par nos coutumes, nos religions, notre savoir...), forgé de nos lois, elle nous donne cette identité social et individuel, comme peuple. Ce qui nous donne force d'agir sur le chemin de notre évolution! Grandissons ensembles cette force d'action à structuré notre environnement. Par **service offerts** ;

Patrice Gaudreault
Gatineau
Q.C. J8L2S3